



## Partenariats avec les usager·ère·s des services de psychiatrie et personnes concernées

Mercredi 20 novembre

8h15-12h

Lieu : Casino de Montbenon, All. Ernest-Ansermet 3, 1003 Lausanne

Salle : Le Salon

08:15 – 8:30	Accueil orateurs-trices
08:30 – 8:55	<b>Engager les Villes amies des enfants en faveur du droit à la santé</b> Sarah Ben Smida <sup>1</sup> , Laëtitia Lecompte. <sup>1</sup> UNICEF France; <sup>2</sup> UNICEF France .
08:55 – 9:20	<b>New Digital Space for Urban Mental Health Care: Experiences from a Taiwanese Peer-Support Platform</b> Yu-Shan Tseng <sup>1</sup> . <sup>1</sup> University of Southampton.
09:20 – 9:45	<b>Bibliothèques vivantes : créer la rencontre entre personnes concernées et habitants pour changer les regards</b> Marion Vandembrouck <sup>1</sup> , Véronique Labedade <sup>2</sup> , Liliane Huynh <sup>3</sup> , Martine Boggero <sup>4</sup> , Catherine Figuinha <sup>4</sup> , Dr. Virginie Buisse <sup>4</sup> . <sup>1</sup> Ville de Nice; <sup>2</sup> Le Phare des 2 Pôles; <sup>3</sup> Groupe d'Entraide Mutuelle "J'aime Nice"; <sup>4</sup> Centre Hospitalier Sainte Marie des Alpes Maritimes.
09:45 – 10:15	Pause
10:15 – 10:40	<b>Art Impact For Health to support children affected by cleft over the world</b> Isabelle Wachsmuth <sup>1</sup> . <sup>1</sup> World Health Organization.
10:40 – 11:05	<b>Mieux vivre en institution : une formation à destination des professionnel·les construite et donnée par des personnes présentant une déficience intellectuelle.</b> Valentine Perrelet <sup>1</sup> , Loreene Casteyde <sup>3</sup> , Linda Charvoz <sup>1</sup> , William Chollet <sup>2</sup> , Emma Ermacora <sup>1</sup> , Andrea Lutz <sup>3</sup> , Laure Maillefer <sup>2</sup> . <sup>1</sup> Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale (HES-SO / HETSL); <sup>2</sup> Pair-aidant·e et membre associée au réseau Neurodev de la HETSL; <sup>3</sup> Département promotion de la santé et préventions, Unisanté.
11:05 – 11:30	<b>Évaluation d'un nouvel espace public par des adolescentes neurodivergentes</b> Anne Juillet <sup>1</sup> , Valentine Perrelet <sup>2</sup> , Camille Mortier <sup>2</sup> , Sarah Agrand-Meunier <sup>2</sup> <sup>1</sup> Ville de Lausanne; <sup>2</sup> Atipikey
11:30 – 12h00	Discussion

*Il n'y aura pas de traduction simultanée lors des sessions parallèles.*

# Abstracts

## Engager les Villes amies des enfants en faveur du droit à la santé

Sarah Ben Smida<sup>1</sup>, Laëtitia Lecompte.

<sup>1</sup>UNICEF France; <sup>2</sup>UNICEF France .

*L'intervention portera sur l'engagement de l'UNICEF pour inclure la santé mentale comme un droit pour chaque enfant. Cela nécessite la mobilisation d'acteurs pluriels comme les villes, les collectivités mais aussi les enfants eux-mêmes. Le travail spécifique de plaidoyer et les outils de sensibilisation de l'UNICEF seront présentés et mis à la disposition de toutes et tous.*

Le droit à la santé est une composante de la Convention Internationale des droits de l'enfant (CIDE) qui dispose en son article 24 : « L'enfant a le droit de jouir du meilleur état de santé possible et de bénéficier de services médicaux. [...] ». Cette définition inclut la santé mentale, en tant que droit fondamental de chaque enfant.

Dans le cadre de son engagement en faveur de la santé mentale, l'UNICEF France a développé un plaidoyer spécifique auprès des pouvoirs publics nationaux, portant ainsi des recommandations sur le renforcement de la promotion de la santé, la prévention des troubles et un accès de qualité aux soins de santé mentale pour tous les enfants. Ce travail s'accompagne de la publication de rapports alertant sur la santé mentale de certains publics particulièrement vulnérables, par exemple les enfants sans-domicile ou les enfants ultramarins.

Grâce à la déclinaison française du programme international *Child Friendly Cities Initiative*, un réseau de 300 Villes amies des enfants s'engage aux côtés de l'UNICEF. Les villes, en tant qu'échelon essentiel pour agir au plus près des enfants, participent ainsi à respecter et à rendre effectifs les droits des enfants sur leurs territoires.

Enfin, les outils de sensibilisation de l'UNICEF : podcast, kamishibaï, kits pédagogiques, fiches thématiques, s'inscrivant dans la déstigmatisation de la thématique de la santé mentale seront présentés.

Mots-clés : enfants ; droits ; CIDE ; sensibilisation ; déstigmatisation

---

## **New Digital Space for Urban Mental Health Care: Experiences from a Taiwanese Peer-Support Platform**

Yu-Shan Tseng<sup>1</sup>.

<sup>1</sup>University of Southampton.

With the advent of new technologies and platforms, urban mental health has changed in its geography, timing, and types of care. This paper draws from first-hand experiences with a peer-support platform called Moodii to discuss how mental health care practices are shifting from urban to digital spaces, and from formal to informal practices.

Moodii aims to address mental health issues in Taiwanese cities, such as stigmatization, low hospital admission rates, and limited public health care for talk-based therapies. These issues suggest that formal mental health care is limited in Taiwan, placing the burden on informal care

by family, partners, and friends. Moodii provides a digital space where individuals with mental health issues can forge social relationships through real-time chats, posts, or comments on a forum. They can share daily events, from everyday violence to happy incidents, with absolute anonymity – without revealing faces, real names, or gender.

Moodii's digital space lifts certain barriers, allowing individuals to find care and support more easily. However, Moodii and its digital space are not panaceas to 'cure' mental health issues. They supplement rather than replace other forms of mental health care. This digital informal care hinges on 'traveling affinities' forged across different geographies, interests, and experiences – with no strings attached. As a result, digital informal care for mental health is limited by the transient feeling of having people around you but not being with you in any real sense.

Mots-clés : digital mental health, digital space, informal care, peer-support, Taiwan

---

### **Bibliothèques vivantes : créer la rencontre entre personnes concernées et habitants pour changer les regards**

Marion Vandembrouck<sup>1</sup>, Véronique Labedade<sup>2</sup>, Liliane Huynh<sup>3</sup>,  
Martine Boggero<sup>4</sup>, Catherine Figuinha<sup>4</sup>, Dr. Virginie Buisse<sup>4</sup>.

<sup>1</sup>Ville de Nice; <sup>2</sup>Le Phare des 2 Pôles; <sup>3</sup>Groupe d'entraide mutuelle "J'aime Nice";  
<sup>4</sup>Centre Hospitalier Sainte Marie des Alpes Maritimes.

La promotion de la santé mentale et la lutte contre la stigmatisation sont des axes majeurs des politiques locales et sont déclinés au sein des travaux du Conseil Local de Santé Mentale de la ville de Nice. Changer les regards sur la santé mentale et sur les personnes concernées tel est le double enjeu de ce projet.

A Nice, depuis 2023, des Bibliothèques Vivantes permettent la rencontre entre un habitant et une personne directement concernée par un trouble psychique ou un problème de santé mentale. Fruit d'un travail collectif et d'une collaboration entre la municipalité, les associations de personnes concernées, les proches et les soignants, elles s'inscrivent dans une démarche d'aller vers, avec pour objectif de favoriser la rencontre et de faire tomber les préjugés. Délibérément installées dans l'espace public et sans communication préalable, les Bibliothèques Vivantes invitent les passants à « emprunter un livre vivant » qui va leur livrer son témoignage et partager son vécu lors d'un échange en duo. Les personnes concernées, devenues « livres vivants » pour l'occasion, sont issues d'associations de personnes concernées, de GEM ou encore de services de soins. Ils bénéficient d'ateliers d'accompagnement à la rédaction de leur témoignage, à la prise de parole et au dévoilement de soi. Près de 80 personnes ont pu emprunter un livre à ce jour et les évaluations à chaud réalisées après chaque « emprunt » mettent en avant une évolution du regard des habitants sur la santé mentale et les troubles psychiques.

Mots-clés : bibliothèque vivante, déstigmatisation, santé mentale, capacité d'agir, dévoilement

---

## **Art Impact For Health to support children affected by cleft over the world**

Isabelle Wachsmuth<sup>1</sup>

<sup>1</sup>World Health Organization

We envision a world where:

- every individual can harness artistic self-expression to support the full range of their mental, emotional, and physical health to build resilience, and
- the Sustainable Development Goals (SDGs) and Health for All are achieved through patient- and community centred care, advanced by the transformative power of art.

The mission of the Art Impact for Health initiative is to grow art and culture within the medical environment as an innovative strategy to build resilient individuals, communities, and health systems, creating a global community that advances the Sustainable Development Goals and Health for All. Together, this community will utilize art as a tool to engender change, engaging a community of stakeholders to achieve the SDGs and Health for All through global leadership and the enduring principles of solidarity, caring, and equity within health. The WHO and Smile Train came together and visualized Art Impact for Health as an initiative to build resilience in health at the individual, community, national, and global level. Resilience is, at its core, a measure of how we deal with adversity. It is the ability of an individual to overcome the challenges of a cleft lip or palate. The ability of a community to respond to a pandemic and support its most vulnerable. The ability of a health system to combat to a new infectious disease effectively and safely. To build resiliency is to improve our ability to respond and recover to crisis.

Mots-clés : Art, resilience, community, impact

---

### **Mieux vivre en institution : une formation à destination des professionnel·les construite et donnée par des personnes présentant une déficience intellectuelle.**

Valentine Perrelet<sup>1</sup>, Loreene Casteyde<sup>3</sup>, Linda Charvoz<sup>1</sup>, William Chollet<sup>2</sup>,  
Emma Ermacora<sup>1</sup>, Andrea Lutz<sup>3</sup>, Laure Maillefer<sup>2</sup>.

<sup>1</sup>Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale (HES-SO / HETSL);

<sup>2</sup>Pair-aidant·e et membre associée au réseau Neurodev de la HETSL;

<sup>3</sup>Département promotion de la santé et préventions, Unisanté.

Introduction : Les personnes présentant une déficience intellectuelle sont plus souvent affectées dans leur santé mentale et physique que la population générale. Ce constat résulte notamment d'une inadéquation entre leur fonctionnement et le système de santé actuel. La formation des professionnel·les qui les accompagnent au quotidien représente un levier majeur et encore peu exploité de la promotion de la santé et prévention pour cette population. Méthode : Cette étude pilote de recherche action a pour objectif de développer, implémenter et tester un dispositif innovant de formation en partenariat avec les personnes vivant en institution. Des focus group ont été menés pour recueillir les besoins. Des formateur·ices en

situation de handicap ont développé le contenu de la formation en collaboration avec l'équipe de recherche. Elles et ils ont animé la formation puis conseillé les participant·es pour mettre en place des projets au sein des institutions.

Résultats : Au total, neuf projets communautaires ont été planifiés et sont en cours d'implémentation par les institutions partenaires. Ils ont la particularité d'intégrer la perspective des personnes concernées dès leur conception et de solliciter leur capacité d'agir tout au long de leur développement. Cette recherche contribue au changement sociétal en permettant la participation de populations souvent marginalisées et absentes des milieux urbains. Discussion : Dans la perspective d'une recherche inclusive, l'ensemble de l'équipe questionne constamment les processus de recherche classiquement mobilisés. Un regard critique sur les enjeux et particularités de cette méthode sera porté par des personnes avec et sans situation de handicap dans le cadre de cette communication.

Mots-clés : recherche participative et inclusive, capacité d'agir, droit des personnes en situation de handicap, promotion de la santé et prévention, collaboration santé-social, interprofessionalité

---

## **Évaluation d'un nouvel espace public par des adolescentes neurodivergentes**

Anne Juillet <sup>1</sup>, Valentine Perrelet<sup>2</sup>,  
Camille Mortier<sup>2</sup>, Sarah Agrand-Meunier<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Ville de Lausanne ; <sup>2</sup>Atipikey

L'atelier abordera la collaboration d'Atipikey et de la Ville de Lausanne pour l'évaluation de la nouvelle place du Tunnel. Dans le cadre de ce service d'inclusion pour et par les personnes neurodivergentes, deux jeunes femmes de 15 et 17 ans ont développé une grille d'évaluation selon des critères répondant à leurs besoins spécifiques, puis analysé ce nouvel espace public, pour enfin présenter un rapport de recommandations pour améliorer l'accessibilité des espaces publics pour les jeunes présentant des profils cognitifs et/ou sensoriels atypiques. Cette collaboration inédite a permis d'identifier plusieurs éléments propres aux besoins et usages des adolescentes et personnes neurodivergentes dans les espaces extérieurs, en plus de permettre à ces jeunes de développer une nouvelle expertise d'usage et d'actrice de la ville.

Mots-clés : Espaces publics ; Adolescentes ; Neurodivergentes ;